



©MARIE CLAUZADE

LES IMPRUDENTS

d'après les dits et écrits de
Marguerite Duras

Conception et mise en scène : **Isabelle Lafon**

Lumière : **Laurent Schneegans** / Assistante à la mise en scène : **Jézabel d'Alexis**

Écriture et jeu : **Pierre-Félix Gravière, Johanna Korthals Altes, Isabelle Lafon, Margo**

Administration de production : **Daniel Schemann**

MARDI 22 NOVEMBRE. 20H30

HALLE AUX GRAINS / 1H30

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

PRODUCTION : COMPAGNIE LES MERVEILLEUSES / **COPRODUCTION** : LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS, LA COLLINE — THÉÂTRE NATIONAL, THÉÂTRE DIJON-BOURGOGNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, COMPAGNIE LES MERVEILLEUSES / **LA COMPAGNIE LES MERVEILLEUSES EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE — DRAC ILE DE FRANCE.**



Soutenu par



Direction régionale
des affaires culturelles



La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle **www.halleauxgrains.com**

À PROPOS DU SPECTACLE

Isabelle Lafon a l'art de faire surgir le théâtre en jouant avec ses seuils. Cette fois, la metteuse en scène s'attèle à la figure de Marguerite Duras. Romancière, cinéaste et femme de lettres, elle a également mené de nombreux entretiens, dans les années 1960. Cette matière méconnue, foisonnante, est le point de départ choisi par Isabelle Lafon pour sa traversée poétique du mythe Duras.

Sur scène, deux comédiennes et un comédien se lancent dans un espace de recherche épuré : une table avec des feuilles éparpillées, trois chaises, un piano. À partir des archives, ils donnent corps à des silhouettes plus ou moins connues : une stripteaseuse, une lycéenne ou encore des mineurs et femmes de mineurs du Pas-de-Calais à qui Marguerite Duras lisait des textes de

Henri Michaux et Francis Ponge ; il y a aussi le journaliste Pierre Dumayet et les membres du « groupe de la rue Saint-Benoît », Robert Antelme, Dionys Mascolo, Edgar Morin ou Claude Roy.

Le spectacle se fraie un chemin au travers de ces fragments de vie entrecoupés par les digressions d'Isabelle Lafon. En engageant un dialogue au présent avec le matériau littéraire et humain qu'ils traversent, les comédiens révèlent des choses essentielles, inattendues. Ils racontent leur Duras et disent la trace impalpable et réelle que peut laisser une grande œuvre littéraire sur la vie. Entre les mots, par échos, associations d'idées et clins d'œil, se dessine en pointillé le portrait d'une femme méconnue. Sous les grands écrits, sous la figure publique, sous l'icône, une présence s'impose, celle d'une femme libre et soucieuse des autres.

LA PRESSE EN PARLE

(...). Un portrait drôle et intime de la scandaleuse. (...) Saisi, captivé, le public se laisse emporter par la tornade Duras, savoureusement ciselée par la metteuse en scène et comédienne, qui déploie avec légèreté, facilité une palette de jeux incroyables. **OLIVIER FRÉGAVILLE GRATIAN D'AMORE - L'ŒIL D'OLIVIER**

C'est un spectacle ultra-sympathique, bourré de chemins de traverse, de fausses-vraies digressions, d'imprévues, de péripéties, qui ne sanctuarise pas la grande autrice, mais s'ancre sur sa curiosité sans limite, et sa manière de densifier le quotidien, de le mettre en relief.

(...) Une hallucination finale : oui, c'est bien Duras qui est là, à Neauphle, au bord de la route devant sa maison. Isabelle Lafon ne la singe pas, mais la fait apparaître jusque dans le grain de la voix qu'elle a perdue à la toute fin de sa vie. Le théâtre, art de donner chair aux fantômes, qui fait vivre pour de vrai des conversations on ne peut plus réelles qu'on croirait issues d'insomnies.

ANNE DIATKINE - LIBÉRATION

Le public est gagné par l'élégance intime de ces *Imprudents* et leur enseignement baigné d'humanité. Il est question de Duras bien sûr, avec l'esquisse d'un beau portrait en creux, mais surtout d'une empreinte sublime et diffuse, celle, irremplaçable, de la littérature sur la vie. **MARIE-VALENTINE CHAUDON - LA CROIX**

(...) loin d'édifier un mausolée où se dessècherait le spectre de Duras, les trois acteurs amis se laissent porter par la vivante qu'elle fût, c'est-à-dire ses humeurs bonnes ou mauvaises, son humour, ses caprices, ses certitudes politiques ou ses légendaires excès.

JOËLLE GAYOT - TELÉRAMA